

La vocation de Paul :

La miséricorde, pilier qui soutient l'Église

Actes 26

Ce mois-ci, nous rejoignons Paul et son expérience personnelle de la miséricorde de Dieu. Cette expérience l'habitera toute sa vie et il s'appuiera sans cesse dessus pour vivre son dynamisme missionnaire : fondation d'Églises locales, ouverture aux païens.

A la suite d'émeutes fomentées contre lui par les Juifs, nous le retrouvons prisonnier du gouverneur romain à Césarée en 58/60 après Jésus-Christ (versets 1-3). C'est devant le roi Agrippa qu'il défend sa cause, en relatant trois temps de sa vie : avant sa conversion (versets 4-11), pendant (versets 12-18) et après (versets 19-23).

Son passé : qui était-il avant sa conversion ? (versets 4-11)

Dans les versets 4-5, Paul se présente comme ayant été un pharisien fervent, fidèle observateur de la Torah, parole de Dieu et fondatrice de sa foi de croyant d'Israël. Pour nous aider, nous pouvons aller voir ce qu'il dit de lui dans une de ses lettres : l'épître aux Galates 1,13-14 : « je faisais des progrès dans le judaïsme ... »

Au verset 6, il nous dit : « si je suis traduit en justice ... c'est pour l'espérance en la promesse que Dieu a faite à nos pères. » Quelle est cette promesse ? Voir Actes 24, 14,15. Noter que la promesse faite aux pères est toujours d'actualité pour Paul, il y reviendra aux versets 17-18.

Aux versets 9-11, Paul rappelle son passé de persécuteur. Remarquer la manière dont il en parle. On reconnaît là sa fougue, sa passion pour lutter contre ce qu'il croyait être juste selon lui. Cette même passion l'habitera ensuite pour annoncer Jésus-Christ mort et ressuscité.

Le tournant de sa vie : sa vocation (versets 12-18)

Il est plus exact de parler de vocation que de conversion : ce n'est pas un changement de religion, mais un changement de regard en ce Dieu qui se révèle en Jésus-Christ. Toute la vie de Paul dépend désormais de cette initiative soudaine du Ressuscité.

Il est beau de contempler cette action de Dieu dans la vie de Paul, action toute entière de miséricorde divine. Il le dira ailleurs : « J'ai été saisi par le Christ » (Épître aux Philippiens 3, 12).

De cette rencontre, Paul ressort profondément bouleversé et définitivement persuadé que Celui qu'il persécutait est le Christ, donné par Dieu pour le salut de son peuple.

Lire en Actes 9, 3-9 le premier récit de la vocation de Paul. Quels sont les points communs entre les deux récits ? Quelles sont les ajouts d'Actes 26 ? Comment interpréter les citations des promesses prophétiques des versets 17-18 ? Comment Paul va-t-il les mettre en oeuvre ?

Sa mission : sa réponse au don de Dieu (versets 19-32)

Paul raconte la manière dont Dieu l'accompagne et l'envoie immédiatement en mission. Cette rencontre du Christ est pour lui l'objet d'une expérience décisive, d'un événement fondateur. Paul a fait l'expérience d'une façon fulgurante et personnelle de la miséricorde de Dieu sur le chemin de Damas.

Verset 19 : « Dès lors, je n'ai pas résisté à cette vision céleste ! ». Il a toujours témoigné de la puissance de Dieu à l'oeuvre.

Versets 20-23 : En quoi consiste selon Paul sa mission ? Et auprès de qui ? En se référant aux prophètes et à Moïse, il annonce avant tout la mort et la Résurrection du Christ, coeur de la foi des chrétiens. Ce sera l'objet constant de sa prédication. C'est sur ce point précisément qu'il est contesté. Au besoin, voir Actes 23, 6-10 (Paul devant le sanhédrin).

Versets 24-32 : Comment réagit l'auditoire face au discours de Paul ? Comment réagit Paul en retour ? Voyez avec quelle habileté Paul se réfère à la parole des prophètes pour tenter d'emporter la conviction de ses interlocuteurs. Il montre comment la Bonne Nouvelle de la miséricorde de Dieu s'accomplit dans la mort et la résurrection du Christ. Noter que le mot "chrétien", prononcé par Agrippa, apparaît dans un contexte ironique.

Face à Agrippa, Paul montre un visage qui n'est pas si condamnable. Il est fort de son expérience de miséricorde divine et du travail missionnaire qu'il a déjà accompli dans la fondation de nouvelles communautés. On perçoit le chemin de courage et de confiance inébranlable de Paul dans sa vocation de faire connaître le visage miséricordieux de Dieu, même face à Agrippa.

De cette toute première génération chrétienne, Paul est sans doute celui qui a le sens le plus aigu de cette miséricorde, davantage sans doute que les autres apôtres qui ont cheminé avec le Christ sans trop savoir à certains moments où ils allaient, et qui peinaient souvent à comprendre son enseignement. (« La miséricorde » par Pierre Gibert)

Extraits de la bulle du Pape François sur la miséricorde

Dans le sillage de Paul, notre Pape François nous confirme la mission de l'Eglise : annoncer la Miséricorde.

12. *« L'Église a pour mission d'annoncer la miséricorde de Dieu, cœur battant de l'Évangile, qu'elle doit faire parvenir au cœur et à l'esprit de tous. L'Épouse du Christ adopte l'attitude du Fils de Dieu qui va à la rencontre de tous, sans exclure personne. De nos jours où l'Église est engagée dans la nouvelle évangélisation, le thème de la miséricorde doit être proposé avec un enthousiasme nouveau et à travers une pastorale renouvelée. Il est déterminant pour l'Église et pour la crédibilité de son annonce de vivre et de témoigner elle-même de la miséricorde. Son langage et ses gestes doivent transmettre la miséricorde pour pénétrer le cœur des personnes et les inciter à retrouver le chemin du retour au Père ».*

Et nous aujourd'hui ?

Quels sont les signes de renouveau que nous percevons autour de nous dans la vie de l'Église, dans la société malgré les crises et les inquiétudes du moment ? Où réside, selon nous, le Printemps de l'Église ?

Comment nous aider à mieux témoigner de la miséricorde de Dieu « avec un enthousiasme nouveau et à travers une pastorale renouvelée » ?

Ce parcours d'année sur la miséricorde me renouvelle-t-il, personnellement, dans mon langage et dans mes attitudes ? De quoi puis-je témoigner aux autres membres du groupe ?

Prions

Paul peut encore nous aider à prier. Lisons ensemble la première lettre aux Corinthiens 13, 1-8. Chacun peut exprimer la parole qu'il veut retenir pour lui-même.

Conclure par un Notre Père.